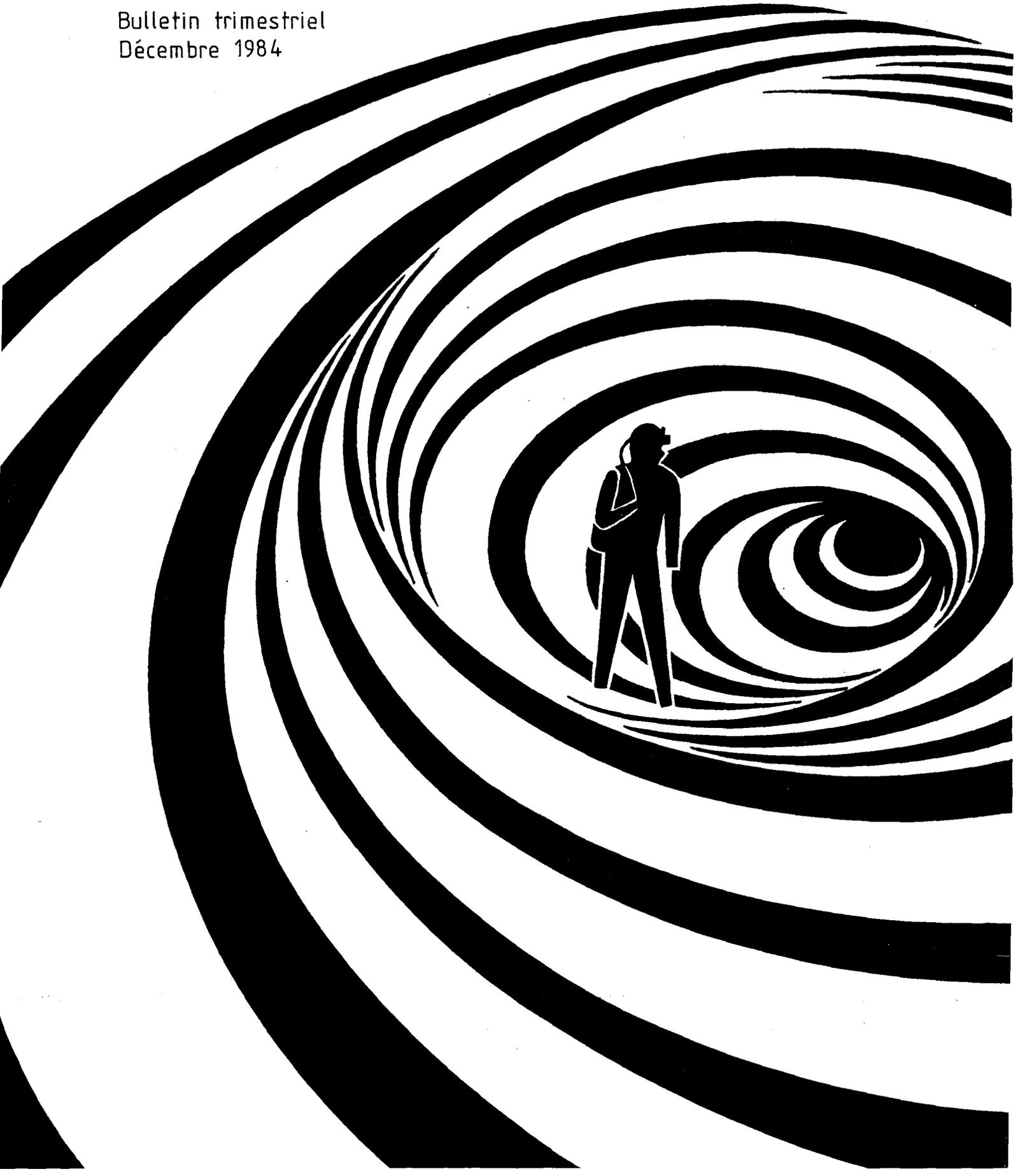


LE TROU N° 36

Groupe Spéléo Lausanne

Bulletin trimestriel
Décembre 1984



Décembre 1984

GROUPE SPELEO LAUSANNE
CASE POSTALE 507 _____ 1000 LAUSANNE 17

Page

2	Billet du Président	J.-D. Richard
3	Nérine	J. Dutruit
4	Glacière à Tissot	P. Beerli
6	Grotte Pernet	M. Piguet
12	Le lapiaz des Cases d'Aveneyre et ses cavités.	J. Dutruit
26	Activités	
+ 3 topo A3 hors-texte		

Les articles publiés n'engagent que leurs auteurs !

Abonnements : Suisse 16 frs par année (4 numéros)
Etranger 20 frs par année (")

Payable à : Groupe Spéléo Lausanne CCP 10-4518

Indication au verso du coupon :

Abonnement à la revue " Le Trou "

Rédaction : J. Dutruit rue de Cossonay 38b 1008 Prilly 021 / 25.86.52

Impression : E. Gonzalez Les Fresnes 1008 Prilly 021 / 37.13.49

Envois : C. Richard Les Truits 1181 Mont s / Rolle 021 / 75.35.84

Billet du Président

Décembre 1984

Cher Lecteur,

Au dernier sondage d'opinion 72 % des personnes concernées déclaraient être très satisfaites, le solde n'ayant, malheureusement, pas donné réponse.

Ce résultat classe le GSL dans l'équipe de tête.

Pour tout te dévoiler ceci est l'appréciation portée par les enfants sur notre activité lors du dernier passeport-vacances de la Ville de Lausanne.

Je remercie les accompagnateurs, pour leur excellent travail et encourage ceux qui n'en étaient pas à le devenir.

J'ose espérer que les 4 numéros du Trou de cette année t'ont convenu et surtout convaincu de continuer de lire notre journal, Reçois mes vœux les meilleurs de santé et de satisfaction pour 1985.



JD Richard

NERINE

J. Dutruit

Un mirage ? non , plutôt un bref instant entre le rêve et la réalité !
Transis jusqu'aux os , à peine remis de mon émotion , j'écoute les battements de mon coeur qui sont tout juste couverts par les hurlements du vent et mes yeux sont encore fixés loin derrière moi.

Cela fait maintenant trois jours que j'ai quitté la plaine et le sentier qui défile sous mes pas doit m'y ramener.

Pourtant je ne me presse pas

Je suis venu pour trouver quelques indices sur une vieille légende qui raconte l'histoire d'une grotte fabuleuse où la Fée Nérine y a jadis établi son palais. Comme je m'y attendais , je n'ai trouvé aucune trace de cette vieille légende et maintenant sur le chemin du retour , j'ai un étrange sentiment , comme une impression de tisser un fil d'ariane entre mon esprit qui est encore " Là-haut " vers la grotte et mon corps qui transpire sur ce sentier.

Pour être sûr de ne pas briser ce fil , mes pas se font léger , léger.... et je me retourne souvent pour vérifier le bon déroulement de cet invisible cordon ombilical.

Ça devait être au moins la vingtième fois que je me retournais , lorsque , grâce au Dieu Eole , le brouillard s'est déchiré.

Comme un flash , un coin de ciel bleu est apparu et presque instantanément mon regard à suivi le fil jusqu'à la droite du rectangle d'azur , là où on devine une haute falaise percée à mi-hauteur par une énorme conduite que l'on imagine mener au centre de la montagne.

Vision furtive et magnifique d'un monde minéral à la limite de la Terre et du Ciel.

L'espace d'un instant , la montagne , le brouillard , le coin de ciel bleu et la grotte ont formé une vague silhouette féminine qui me regardait de son seul et unique " oeil " .

Je suis resté un bon moment , sans bouger , sans rien dire.

Alors seulement j'ai ri et j'étais heureux d'avoir trouvé une réponse. Enfin , ma réponse , car la distance qui sépare les légendes de la réalité , est celle que l'on veut bien lui donner .

Puis , j'ai repris ma marche sans me retourner .

Salut Nérine !

GLACIERE A TISSOT ou Baume au Muguets

P. Beerli

SITUATION

De Montricher, prendre la route du Mt-Tendre et parquer les véhicules au contour en épingle après le Pré Anselme (comme pour le Gouffre Antoine). Ensuite, revenir en arrière sur une centaine de mètres et se diriger alors au sud-ouest vers de petites falaises. Passez celle-ci sur la gauche et remonter plus à l'ouest vers un mur. Le suivre sur env. 100m jusqu'à un passage où les pierres se sont effondrées. Traverser le mur et marcher ensuite plein sud sur 60m pour trouver l'entrée du gouffre de 5x7m de section et sans aucune protection.

HISTORIQUE

Découverte le 29 janv. 1955 par J.-P. Guignard, cette cavité fut explorée le 12 août 1955 par E. Guignard et R. Goy jusque vers -31 (-36). En 1957 une topo est effectuée par R. Goy et J.-M. Golay jusqu'à une étroiture verticale à -36 (-44). En 1960, R. Goy et les frères Golay passent l'étréture et atteignent le fond du gouffre à la cote de -91 (-101). En 1961, R. Goy et J.-M. Golay y effectuent la topo jusqu'au terminus. La cavité est revue puis retopographiée par le GSL en 1984.

DESCRIPTION

Le gouffre débute par un puits de 17m où une plateforme branlante et peu sûre (fabrication SC Nyon) permet de fractionner pour prendre pied 12m plus bas sur un névé persistant toute l'année. Au nord-ouest, dans une salle, une escalade de 2m (pas évidente suivant la quantité de glace) donne dans une galerie qui remonte en arrière vers la surface et qui communique par 3 autres ouvertures avec le P17. Revenons au bas du puits d'entrée pour accéder à l'est à une galerie basse de quelques mètres menant à un R3. Ensuite la galerie repart en arrière en se rétrécissant. Après 2 ressauts de 2 et 3m, le méandre continue à l'ouest mais devient impénétrable au bout d'une quinzaine de mètres. Au bas du dernier R3, il faut s'engager à l'opposé dans le fond du méandre et, après un rétrécissement, l'on arrive au départ de la première étroiture verticale. Ne pas s'y engager et continuer le méandre en remontant légèrement pour arriver au départ de la deuxième étroiture verticale dont le franchissement est plus facile que la première. Là, un beau P38 fractionné à -13 permet de prendre pied à -72 au départ d'une diaclase de 2 à 3m de large filant au sud-est. Après 15m de parcours, un R2 barre la galerie au sol jonché de gros éboulis. La galerie fait encore deux coudes et se termine sur quelques coulées stalagmitiques. Un peu avant, une petite galerie boueuse partant entre deux blocs permet d'atteindre le fond du gouffre à la cote -91m.

DIVERS

- Lors des premières explorations, des ossements d'Ours brun ont été découverts dans le début du gouffre.
- En cas d'orage ou de fonte des neiges, l'eau arrivant en grande quantité du plafond après le premier R3 (cote -27) peut poser des problèmes au niveau des étroitures verticales.
- Pour l'équipement voir la topo (1c 20m, 1c 45m et 4 mous.+ plaqu.)

BIBLIOGRAPHIE

- 1958 - Audétat et Guignard : Spéléologie dans le Jura Suisse, actes du 2ème congrès international de spéléologie. Vol.1 p.266/267
- 1959 - Audétat et Guignard : La Vallée de Joux et ses environs, p.16
: Stalactite no.1 juin, p.11
- 1961 - Audétat M. : Essais de classification des cavernes de Suisse, Stalactite no.6, octobre, p.189
- 1969 - Baron P.-J. : Spéléologie du Canton de Vaud, Ed. V. Attinger/NE

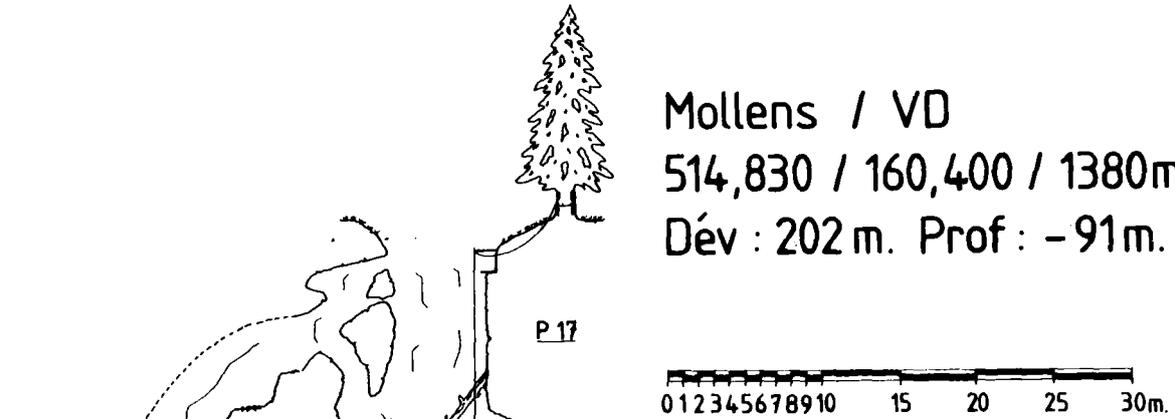
26/1

GLACIERE A TISSOT

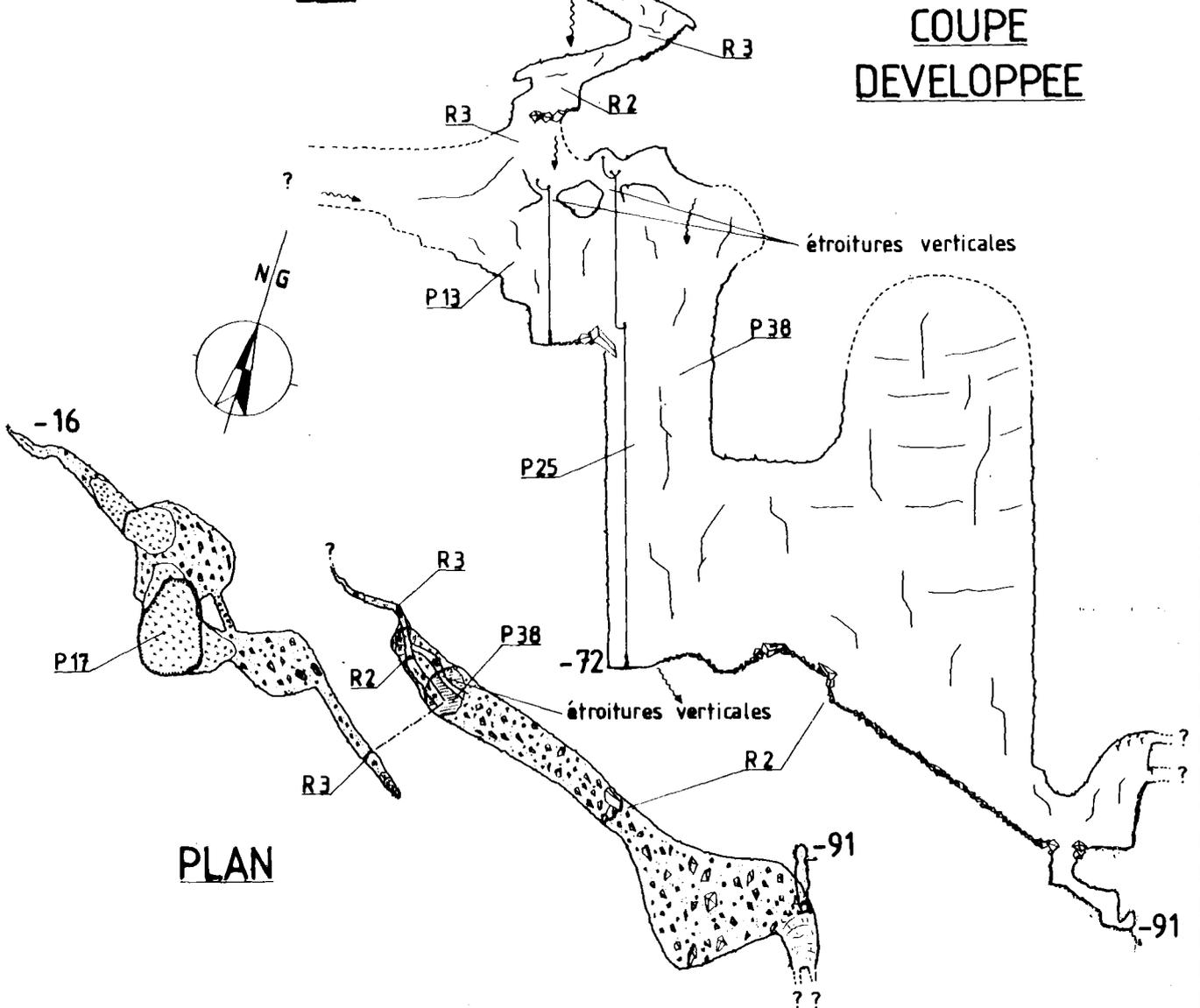
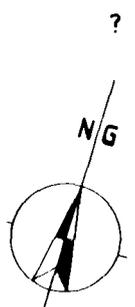
Mollens / VD

514,830 / 160,400 / 1380m.

Dév : 202 m. Prof : -91m.



COUPE DEVELOPPEE



PLAN

LEYSIN - GROTTÉ PERNET

Michel Figuet

SITUATION - ACCES

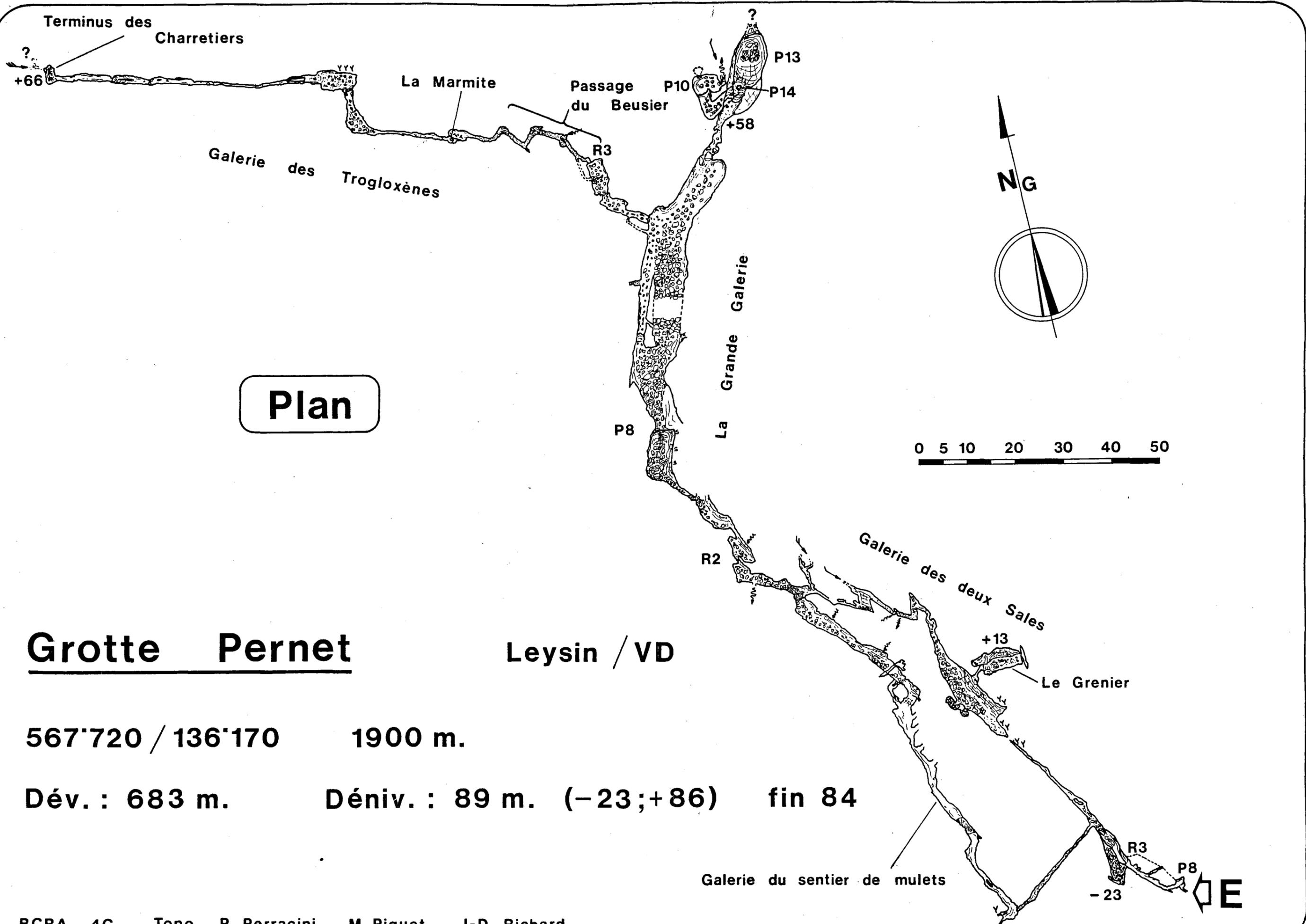
La cavité s'ouvre dans un couloir herbeux qui coupe la falaise dominant le cirque du Bryon. Elle est située entre la Source du Bryon et la grotte de la Cathédrale.

Depuis le chalet du Fer suivre le chemin pédestre contournant le Moëllé par l'Est. Arrivé par un petit col, au pied d'un grand pâturage, laisser à droite le sentier conduisant aux lapiaz et à la Tour Famelon. Traverser en diagonale à gauche et rejoindre l'extrémité Est de la première falaise dominant le cirque du Bryon. En longeant cette dernière on arrive à un porche important, encombré de gros blocs. Ce n'est pas là puisqu'il s'agit de la Grotte de la Cathédrale. Mais vous êtes sur le bon chemin et il suffit de continuer une centaine de mètres pour arriver au pied d'un petit couloir herbeux. L'entrée de la cavité est à mi-hauteur. Elle mesure 0,3 m de large pour 1,2 m de hauteur. A proximité un immense bloc décollé de la falaise constitue un excellent repère.

L'accès hivernal est un peu différent, des avalanches ou des chutes de glace près des falaises sont à craindre. Ne pas passer trop près du flanc du Moëllé; quelques dizaines de mètres à l'Est de petites crêtes parsemées de sapins constituent un itinéraire plus sûr. Traverser le pâturage plus haut, afin d'accéder au plateau qui sépare les deux falaises dominant le cirque du Bryon. Deux gros blocs appuyés l'un contre l'autre constituent un endroit relativement confortable pour se changer. Le couloir est juste en dessous à droite de quelques sapins bordant le haut de la première falaise. J'ai bien dit le couloir et non pas l'entrée, car cette dernière est certainement invisible et le premier puit obstrué par la neige ! Une pelle est donc conseillée. La température et les tourbillons de neige fréquents à cet endroit vous donneront la motivation nécessaire à la désobstruction.

HISTORIQUE

Découverte le 11 novembre 1962 par Claude et André Pernet (S.S.S. Lausanne), cette grotte fut topographiée pour la première fois en août 1963. Il lui était alors attribué un développement de 540 m et une dénivellation de + 40 m.



Plan

Grotte Pernet

Leysin / VD

567'720 / 136'170 1900 m.

Dév. : 683 m. Déniv. : 89 m. (-23 ; +86) fin 84

Malgré son importance, pendant près de 20 ans la grotte Pernet reste très peu fréquentée. C'est en septembre 1980 que le G.S.L. entreprend une exploration et topo systématique de la cavité. Ce travail n'est pas terminé puisqu'à une exception près, nous ne sommes que deux, J-D Richard et moi-même, à se les geler régulièrement dans cette grotte. Il semble que le courant d'air glacial qui parcourt ses galeries ne fasse pas beaucoup d'adeptes pour les séances topos...

DESCRIPTION

Cheminement principal :

L'entrée étroite donne directement sur un P 8 escaladable. Cependant l'arrivée dans le puit étant assez inconfortable, une corde est nécessaire (piton + spit). On prend pied dans une diaclase (env. 1 m de large) dont le plafond atteint pratiquement le niveau de l'entrée. Une quinzaine de mètres plus loin une corde est également nécessaire pour le franchissement d'un R3 surplombant une petite salle ébouleuse. Au fond de celle-ci, à gauche, quelques étroitures verticales conduisent au point le plus bas actuel de la cavité (-23m). En face, la galerie remontante se divise en deux : tout droit une galerie concrétionnée se termine après 30 m sur un bouchon de calcite; à gauche le bon courant d'air sortant d'une galerie de 0,4 x 1,6 m indique le chemin à suivre. Après 30 m plein ouest on bute sur une faille très inclinée, orientée au nord, qui détermine la direction de la suite. Un bassin franchi, plusieurs embranchements en conduites forcées partent à droite en suivant la pente de la faille. Certains rejoignent une galerie inférieure pas encore topographiée. Peu après la galerie descend brutalement et rejoint le niveau du sinémurien. La progression continue au nord, dans une galerie de bonnes dimensions. On laisse à droite la Galerie des deux Sales et à gauche un petit siphon pour franchir facilement un R2 remontant. Un passage bas et on débouche dans une galerie fortement remontante. Re-passage bas pour atteindre une galerie confortable d'où partent deux boyaux dans le plafond. Ils se rejoignent vingt mètres plus loin et forment une galerie supérieure en cours d'explo et topographie. La suite de la cavité se situe à gauche, dans une trémie. On débouche au pied d'une cascade (P8) dans une grande galerie remontante. L'obstacle est franchi aisément par la droite, grâce à une vire. Une corde est conseillée (3 spits + 1 amarrage naturel).

La galerie monte raide; le plafond d'abord assez bas s'élève brusquement à au moins 20 m . Un premier départ à raz le sol à gauche est obstrué par un bouchon sabloneux. Le second, 20 m plus loin donne sur la galerie des Trogloxènes. La galerie principale de belles dimensions, continue une vingtaine de m . Un plan incliné remontant suivi d'un passage bas entre les blocs donne accès aux puits. Le premier occupe toute la largeur de la faille. En face une hypothétique galerie encombrée de gros blocs attend toujours les acrobaties nécessaires à son accès. Le puit, vertical sur environ 6 m se termine par une pente raide rejoignant la paroi opposée quelques mètres plus bas. C'est dans cette pente que le deuxième puit (Pl4) débute, d'abord étroit, puis se développe dans la faille en revenant en arrière, sous la galerie d'accès à cette zone. A noter quelques mètres au-dessus un diverticule entrecoupé de quelques ressauts se terminant rapidement par étroiture. Au bas du second puit, la descente se poursuit par un P 10 se greffant sur une cheminée. Le fond atteint le sinémurien. Plus question de descendre donc et une courte galerie voit son plafond s'abaisser rapidement pour ne laisser que quelques centimètres de passage à un léger courant d'air.

Galerie des Deux Sales :

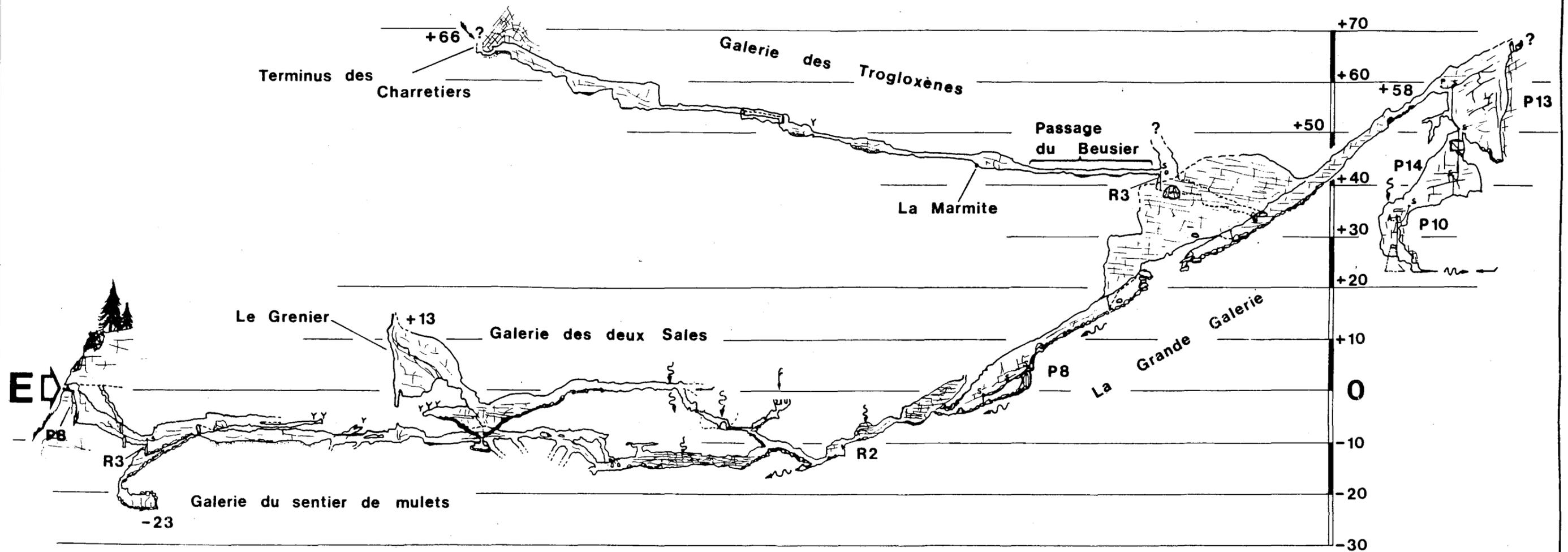
Elle débute à environ 150 m de l'entrée de la cavité, dans la paroi de droite. Une courte remontée, et en laissant à gauche un diverticule rapidement impénétrable (aux spéléos mais pas au courant d'air parfois violent) on franchit une première étroiture facile. A gauche une jolie salle est parcourue par un ruisseau tombant en cascade d'un méandre situé au plafond. Malgré ses apparences faciles, ce méandre présente des bosses et des contours juste bien placés pour vous coincer définitivement après quelques mètres de progression. Revenons à l'entrée de la salle. La suite a la forme d'une fente de 35 cm de large, d'abord assez confortable, mais dont le sol en forte pente rejoint bientôt le plafond : vous avez devant vous l'étréture la plus bestiale de la cavité ! Si vous êtes de corpulence moyenne ou forte prétextez un malaise et rentrez chez vous; sinon, commencez par enlever votre casque ainsi que tout le mato qui encombrerait votre boudrier. Si, si, je vous assure, la suite en vaut la peine ! On débouche au pied d'une diaclase qu'il faut escalader pour atteindre une jolie galerie orientée au sud.

Grotte Pernet

Leysin / VD

567'720 / 136'170 1900 m.

Dév. : 683 m. Déniv. : 89 m. (-23; +86) fin 84



Coupe développée

Après une trentaine de mètres, on arrive dans une belle salle encombrée d'ébouli dans sa première partie, mais dont le fond, entièrement calcifié, est bien concrétionné. Ce point est situé très près de la galerie fossile rencontrée peu après l'entrée de la cavité. Au plus bas de la salle un petit diverticule permet de gagner quelques mètres dans les éboulis, tandis qu'au plafond une courte galerie conduit à une deuxième salle, "Le Grenier," à peine plus petite que la précédente. Une des parois, escaladable, permet d'atteindre la cote + 13 m.

Galerie des Trogloxènes :

Elle débute dans la paroi gauche de la grande galerie donnant accès aux puits terminaux. Les 20 premiers mètres se parcourent dans une belle galerie. On accède à une large cheminée inclinée semblant être la suite logique de la galerie. Hélas, trois fois hélas, ce n'est pas le cas. En fait il vous faut escalader un R3 surplombant (Etrier ou échelle indispensable pour le dernier) pour accéder au "Passage du beusier," : 20 m de ramping dans une boue liquide vous mettrons tout de suite dans l'ambiance ... Ne vous faites pas de soucis pour les taches, quelques mètres plus loin un bassin occupant toute la galerie vous assure un nettoyage en profondeur ! Le plafond se redresse bientôt et, tout étonné de se retrouver debout, on peut admirer une jolie marmite pleine d'eau limpide. De 40 cm de diamètre, sa profondeur est d'une jambe environ... elle agrémente agréablement l'escalade du petit ressaut glissant situé juste au-dessus. Une galerie étroite et rectiligne orientée nord-ouest y fait suite. Elle se parcourt à l'égyptienne mais couché. Après 20 m on peut reprendre une position plus confortable dans un élargissement obliquant au nord. Un petit laminoir et une étroiture y font suite et donnent accès à une petite salle confortable, chichement concrétionnée, reprenant l'orientation nord-ouest. Au fond, deux galeries étroites s'ouvrent à 2 m du sol environ. Empruntez celle de gauche (l'autre, plus étroite, la rejoint après quelques mètres) toujours selon la technique égyptienne couchée. Enfin vous prenez pied dans une belle galerie (1.1,5 m,h.4 m), récompense suprême de tout vos efforts. Deux ressauts remontants sont franchis avec allégresse et la galerie toujours confortable fonce bien droite en direction de la Glacière 13...pour buter brutalement sur un infâme petit boyau trop étroit où le violent courant d'air vous rappelle que vous êtes trempé jusqu'aux os. C'est le "Terminus des Charretiers,"

ainsi nommé en raison des termes préférés à cet endroit et que la décense ne me permet pas de rapporter dans ces lignes.

MORPHOLOGIE

Dans la zone de la grotte Pernet le sinémurien a un pendage de 5° environ, orienté sud-ouest. Il présente cependant un dénivelé brutal d'une quinzaine de mètres à l'endroit correspondant à l'entrée de la grotte. Cet accident de terrain se prolonge de 150 m environ direction nord-nord-ouest, soit à peu près perpendiculaire au pendage général de la zone. Le malm situé au-dessus a subi une fissuration très importante. La galerie inférieure pas encore topographiée se situe au pied du dénivelé. La galerie d'entrée jusqu'à la galerie fossile, la Galerie des deux Sales, ainsi que tout ou partie de la galerie sup. en cours de topo se développent à flanc de cet accident de terrain. Toutes ces galeries présentent donc des affleurements de sinémurien. La Galerie du sentier de Mulets ainsi que les accès à la galerie inférieure se développent sur une faille inclinée à 45° également orientée nord-nord-ouest. Un beau miroir de cette faille est d'ailleurs visible sur la falaise, une cinquantaine de mètres à l'ouest de l'entrée. A 150 m au nord de l'entrée, une faille très importante, orientée nord-ouest, donne une nouvelle direction à la cavité. Le dénivelé du sinémurien devient secondaire et est franchit, formant ainsi la cascade au pied de la Grande Galerie. La galerie des Troglouxènes se développe dans la masse du malm. Elle coupe à deux reprises des failles secondaires parallèles à la précédente pour buter sur une troisième plus importante, d'orientation semblable. Il est intéressant de constater que sur cette dernière faille se développent le L 17 et une partie de la Glacière 13 ...

HYDROLOGIE

En période de sécheresse, seul subsiste un filet d'eau apparaissant dans les éboulis de la Grande Galerie.

En période de crue les écoulements sont nombreux. Sur la première partie de la cavité l'eau jaillit en plusieurs endroits entre le sinémurien et le calcaire dans la paroi de droite. Des infiltrations de surface sont également récoltées par la faille inclinée dans les 150 premiers mètres de la cavité. Jusqu'à quelques dizaines de mètres avant le départ de la Galerie des deux Sales, la galerie inférieure joue le rôle de collecteur. Orientée au sud, l'eau qui la parcourt se perd dans les éboulis situés en contre-bas

de

la falaise. Dans la petite salle rencontrée au début de la Galerie des deux Sales, le méandre situé sous le plafond crache plusieurs litres d'eau par minute. Dans la Grande Galerie, l'eau apparaît dans les éboulis et provoque une belle cascade dans le puit à la base de la galerie, tandis que la galerie des Troglouxènes devient impraticable, devant certainement siphonner lors de fortes mise en charge.

Tous ces écoulements disparaissent à plus ou moins brève échéance dans les éboulis qui encombrant une bonne partie de la cavité. Cependant il semble à peu près certain que toute l'eau apparaissant dans le fond de la grotte, depuis un peu avant l'embranchement de la Galerie des deux Sales, se retrouve dans le siphon situé peu après cet embranchement. Vu l'orientation des pendages, il est probable que cette eau alimente ensuite la Source du Bryon.

CLIMATOLOGIE

Les courants d'air sont nombreux et parfois violents dans cette cavité. Les jonctions multiples entre les différentes galeries dans la première moitié de la grotte sont la source de la plupart d'entre eux. Cependant il existe un courant général provenant de la galerie des Troglouxènes. Sortant en été, il s'inverse en hiver, entraînant des formations de glace jusque dans la Galerie du sentier de Mulets à plus d'une centaine de mètres de l'entrée.

PERSPECTIVES D'AVENIR

Le développement total des galeries explorées à ce jour est estimé entre 800 et 900 m. La dénivellation ne devrait peu ou pas changer. Une pêtée a été effectuée au fond de la galerie des Troglouxènes, cet hiver une nouvelle expé permettra peut-être de faire un peu de première. Il sera également intéressant de forcer un jour ou l'autre le siphon ou au moins d'effectuer une coloration.

BIBLIOGRAPHIE

Spéléologie du canton de Vaud. P.J Baron éd. Attinger
Articles et rapports d'activité des "Trou", N° 22,24,25,26,28,30, 31,33 et 34.

Au mois de juillet 1984, la neige est encore abondante sur les zones de lapiaz de la commune de Leysin (alt. 2000 - 2200m). En attendant que les cavités de cette région se débouchent, nous consacrons quelques sorties au lapiaz des Cases d'Aveneyre situé à plus basse altitude et sur lequel nous n'avons qu'une documentation très restreinte.

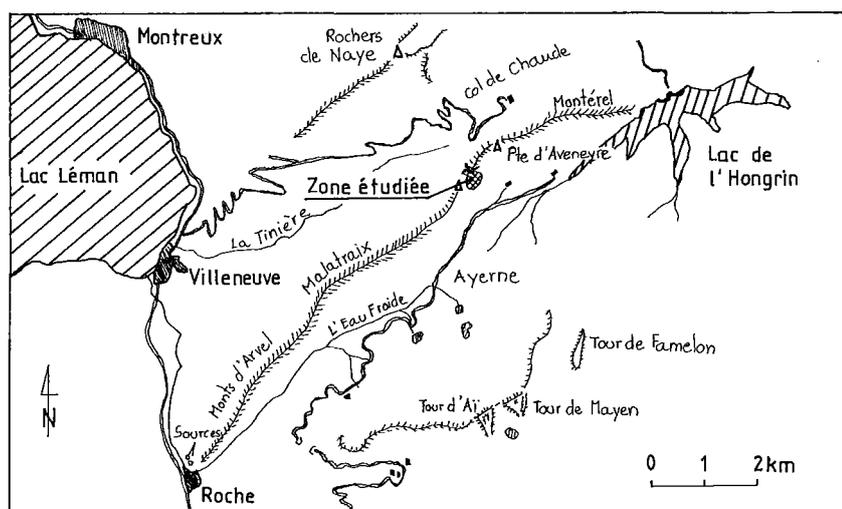
LE LAPIAZ DES CASES D'AVENEYRE ET SES CAVITES

Jacques Dutruit

INTRODUCTION

A l'est du Lac Léman, entre le massif des rochers de Naye et la zone karstique de Mayen - Famelon, une longue chaîne de montagne s'étire du sud-ouest au nord-est. Cette chaîne présente une crête bien marquée, jalonnée par plusieurs points hauts. Ce sont (en partant du sud-ouest) : Malatraix, la Pointe à l'Aiguille, la Pointe d'Aveneyre et Montérel.

Entre les Pointes à l'Aiguille et d'Aveneyre se trouve une belle combe, dont le fond est occupé par deux ou trois chalets qui forment " les Cases " d'Aveneyre. En bordure ouest de cette combe se développe un magnifique petit lapiaz, objet du présent article.



PLAN DE SITUATION

DESCRIPTION DU LAPIAZ

Le lapiaz des Cases d'Aveneyre occupe sur la carte une surface plane d'environ 150 x 200m. Situé entre 1780 et 1890m d'altitude, il peut se diviser en deux parties :

- La zone supérieure, qui est constituée d'un lapiaz nu coupé de nombreuses fractures.
- La zone inférieure, qui est un lapiaz couvert d'arbustes et de broussailles avec alternance de petites zones nues.

Ces deux parties de lapiaz sont reliées par une zone très chaotique et souvent verticale.

A l'ouest, le lapiaz se termine sur de hautes falaises qui tombent sur le vallon de la Tinière tandis qu'au nord et à l'est, il est délimité par une combe qui part du Col d'Aveneyre (Pertuis d'Aveneyre) et qui se prolonge jusqu'aux chalets des Cases. Au sud, en bordure du lapiaz, se trouvent quelques falaises dont l'une renferme de belles cavités.

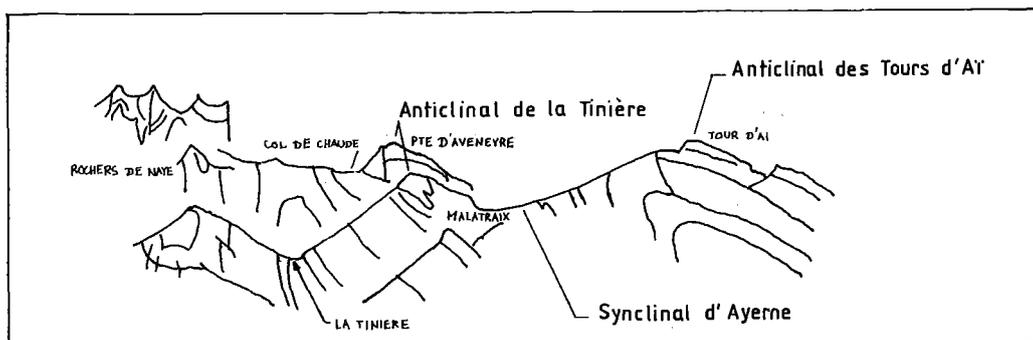
GEOLOGIE

La zone est située sur le flanc sud de l'anticlinal de la Tinière (Nappe des Préalpes médianes).

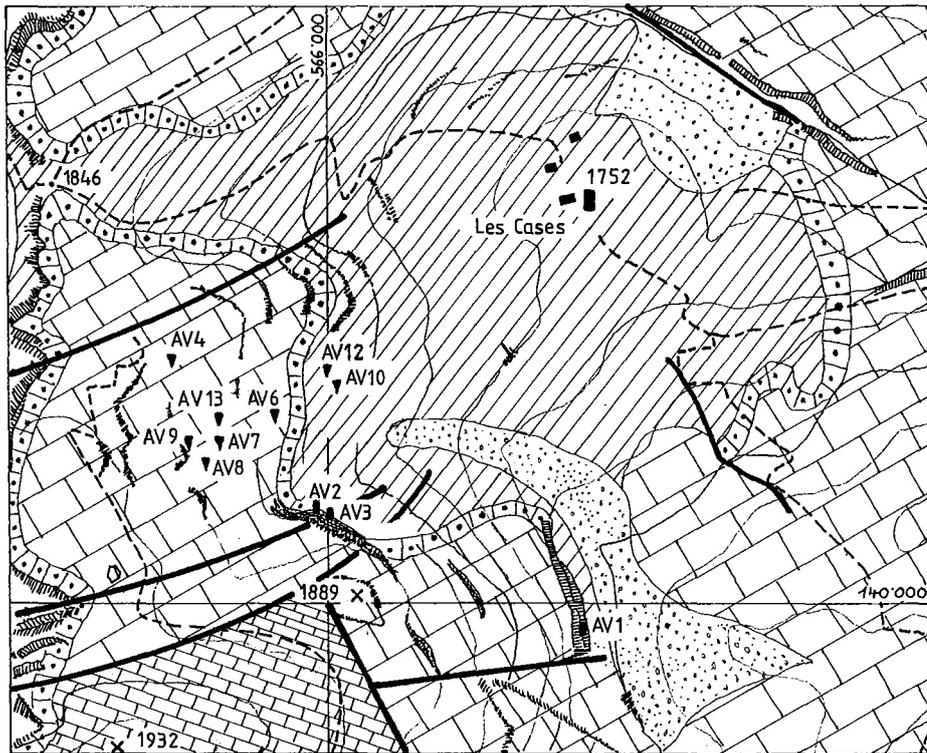
La partie supérieure se développe dans les beaux calcaires du Malm supérieur (Portlandien?, Kimméridgien?). En se dirigeant vers l'est, vers le bas du lapiaz, on croise une zone à calcaires noduleux (Argovien), puis la zone inférieure se développe alors dans les couches à calcaires gréseux du Callovien. Ce faciès présente de nombreux rosters de bélemnites, bien visibles dans le Gouffre Paradis par exemple. Dans cette dernière cavité, le niveau impénétrable est atteint (niv. imp. représenté par les marnes du Bathonien). Au sud du lapiaz, le Néocomien (calcaires à radiolaires) recouvre la couche de Malm. On ne connaît que trois failles majeures (une au nord et deux au sud de la zone), mais tout le lapiaz est très fortement fracturé (diaclases + failles). La deuxième faille au sud détermine la séparation Malm - Néocomien.

Au point de vue hydrogéologique, un quelconque " collecteur " n'a pas été trouvé, même dans le Gouffre Paradis qui présente pourtant, à bien des endroits, un profil magnifique en conduite forcée surcreusée. Toute l'eau d'infiltration se perd dans les éboulis ou forme de courts ruisselets qui disparaissent au profit de petites fissures.

La résurgence présumée de l'eau collectée par le lapiaz (ainsi que par d'autres zones comme Malatraix) se situe à 7,5km au SO, à côté du village de Roche où l'on connaît quelques sources.



SCHEMA TE



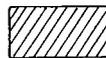
Ech. : 1 / 5000e

ZONE DES CASES D'AVENEYRE

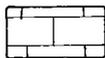
Géologie et situation des cavités



Néocomien



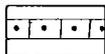
Callovien



Malm



Eboulis (Quaternaire)



Argovien



Faille

Avec le nombre de fractures qui zèbrent le lapiaz, il est souvent difficile de juger si l'une peut être inventoriée et telle autre pas. Pour notre part (les critères de classification sont d'ailleurs assez personnels), nous avons classé les fissures fermées de toute part, bien distinctes et mesurant au moins 5m de profondeur.

L'historique de ces fractures est impossible à faire car bien du monde a sillonné le lapiaz.

En 1984, la zone est revue par le GSL dans le cadre de la mise à jour du fichier des Préalpes Vaudoises. Toutes les cavités sont retopographiées, de nouvelles cavités sont répertoriées et la numérotation est effectuée pour éviter les erreurs de juxtaposition. En outre, une grosse séance de topographie de surface est entreprise pour avoir des coordonnées assez correctes.

Mis à part le Gouffre Paradis qui a réuni sept personnes pour les travaux de révision (P. Beerli, M. Casellini, F. Dupertuis, J. Dutruit, Ph. Goy, J. Heierli et O. Hunkeler), toutes les autres cavités ont été reprises par l'auteur de l'article et M. Casellini.

LES CAVITES

AV 1 - Grotte de la Vire

566'165 / 139'980 1730m Dév.: 14m Déniv.: +5m

- En suivant le sentier des Cases, juste avant la montée aux chalets sur un replat, on aperçoit à gauche une belle falaise. La grotte s'ouvre dans celle-ci, sur une vire et plutôt au sud. Bien visible en hiver et au printemps, elle est cachée par la végétation le reste de l'année.
- La grotte débute par un beau porche (5x2m), mais la suite est plus décevante. En effet, la galerie se rétrécit et remonte parallèlement à la paroi extérieure pour s'arrêter sur trémie 10m plus loin et à +5m de hauteur.
- Aucune trace de pas en juillet 1984 lors de la topo (JD)

AV 2 - Grotte aux Ours des Cases no.1 ou Grotte de la Canine

565'995 / 140'060 1840m Dév.: 51m Déniv.: +5m

- Dans la falaise au sud-ouest des chalets des Cases, la grotte est très bien visible depuis ces chalets (c'est le porche de droite). La cavité s'ouvre par deux porches (un seul est visible depuis les chalets) qui se rejoignent pour former une petite salle encombrée de blocs. Une galerie de belle dimension fait suite et 30m plus loin, elle décrit un coude sur la droite. Les dimensions alors s'amenuisent et il faut bientôt ramper, mais pas longtemps car on débouche dans une petite cheminée de 3m de haut, malheureusement sans suite.
- Vu les dimensions du porche d'entrée, la grotte est sûrement connue depuis fort longtemps. La première incursion spéléologique date de 1956, année où J. Schraner de Montreux visite la région. En 1963, une campagne de fouilles dirigée par M. Eggloff permis de trouver (parmi d'autres ossements) une magnifique canine d'Ursus Speleus, ce qui explique le deuxième nom de la cavité. Au cours de cette campagne, une topo sommaire est levée. Quelques années plus tard la grotte est topographiée par des membres de la SSS-L et plusieurs visites sont effectuées par des spéléo de Naye ou lausannois. Retopographiée en juillet 1984 par le GSL.

AV2 Grotte aux Ours des Cases n° 1

ou Grotte de la Canine

Commune de Villeneuve / VD

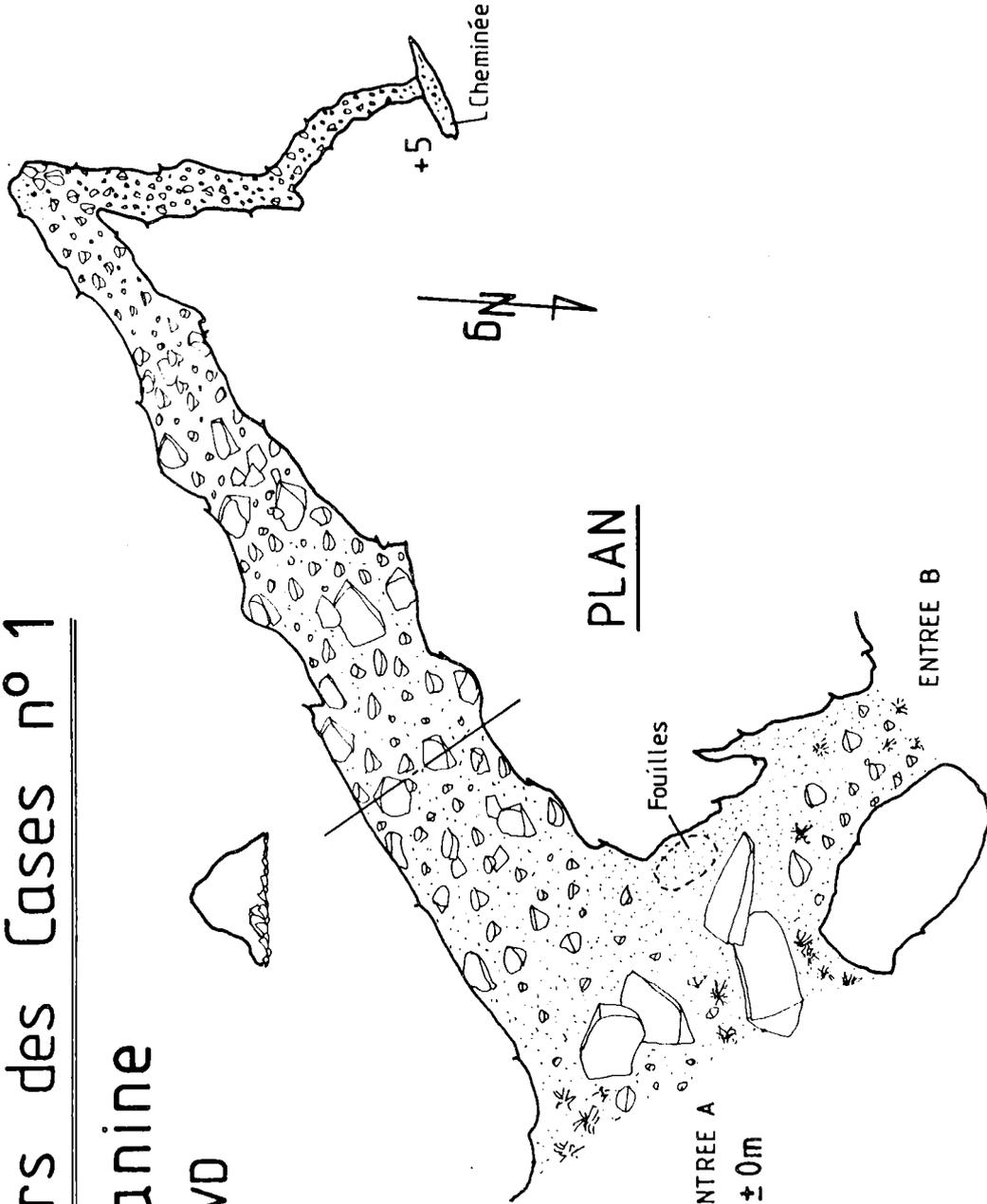
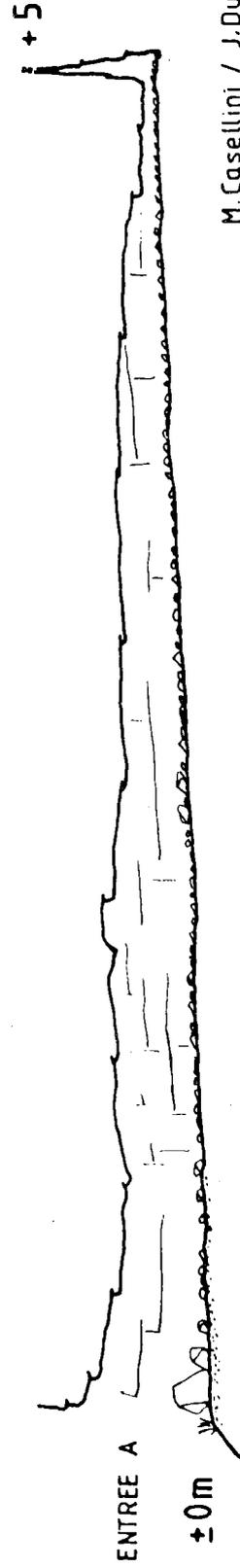
565'995 / 140'060 1840 m

Ech.: 1/200^e



Dév.: 51 m Déniv.: + 5 m

COUPE DEVELOPPEE

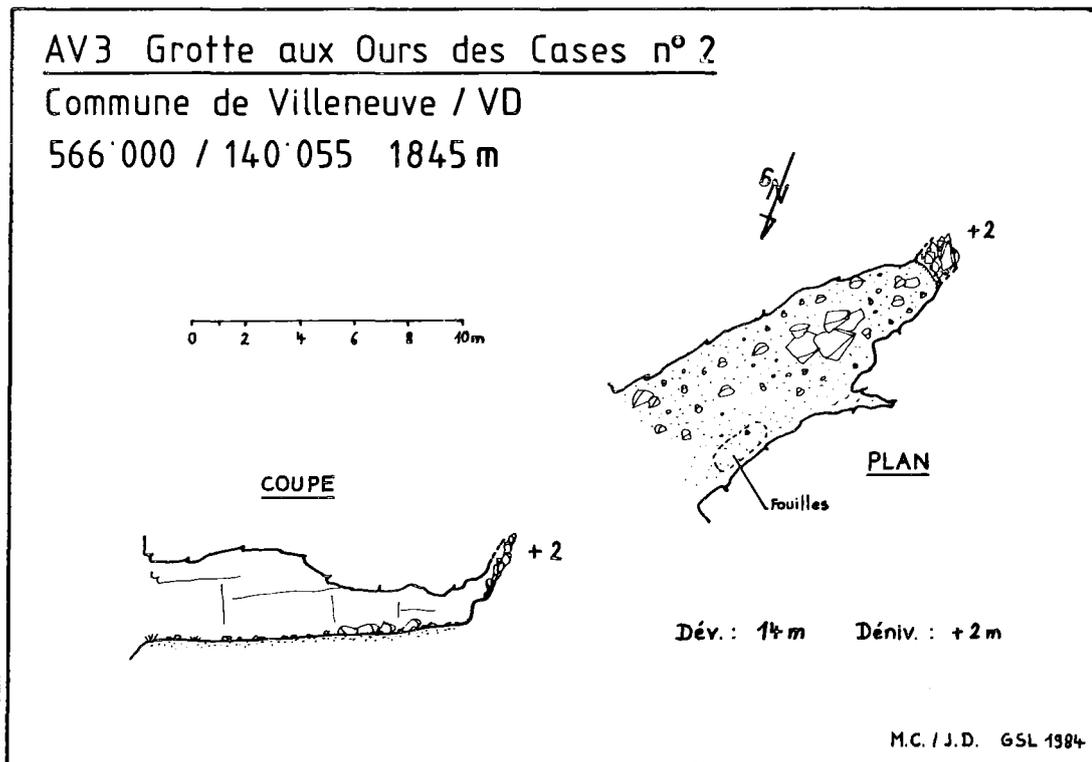


PLAN

AV 3 - Grotte aux Ours des Cases no.2

566'000 / 140'055 1845m Dév.: 14m Déniv.: +2m

- Se trouve dans la falaise au sud-ouest des chalets des Cases, juste à côté de la Grotte aux Ours no.1. Est aussi très bien visible depuis les chalets (c'est le porche de gauche).
 - L'entrée mesure 5 x 3m, mais malheureusement la suite n'est pas extraordinaire car la cavité se termine 12 (douze) mètres plus loin sur trémie ! Aucune continuation.
- Comme la grotte no.1, celle-ci a le même historique.



AV 4 - Abri du lapiaz des Cases d'Aveneyre

565'900 / 140'160 1860m Dév.: 25m Déniv.: -11m

- Depuis les chalets des Cases, suivre le sentier jusqu'au col du Pertuis d'Aveneyre. De là, prendre le sentier des crêtes sur la gauche sur environ 200m (début du lapiaz) où il est alors facile de repérer la cavité qui s'ouvre par un bel effondrement.
- La grande doline d'entrée est occupée pratiquement toute l'année par un névé. Au bas de cette doline, on pénètre à droite dans une petite salle sans continuation (cote -11) tandis que sur la gauche, on se retrouve dans une faille remplie d'énormes blocs. En levant la tête on aperçoit le jour : c'est l'orifice supérieur de la cavité (cote ±0m) qui se trouve sur le lapiaz au dessus de la doline.
- La cavité est sûrement connue depuis les premières incursions humaines sur le lapiaz, mais elle est signalée pour la première fois dans l'inventaire des cavités du canton de Vaud de P.-J. Baron. Topographiée en juillet 1984 par le GSL.

AV 5 - Grotte des Cases d'Aveneyre ou Grotte Schraner

Dév.: 207m Déniv.: +22m

On pénètre dans la cavité à quatre pattes et l'on ne fait pas 10m que déjà un carrefour se présente. A droite, on peut suivre une galerie assez confortable et encombrée de blocs qui se rétrécit malheureusement de plus en plus. C'est en rampant que l'on atteint un brusque coude sur la droite et la galerie se termine 6m plus loin sur trémie (on est alors sous la Grande Salle). Revenu au carrefour, la branche de gauche donne dans une galerie transversale. A gauche, on aperçoit le jour : c'est la deuxième entrée (impénétrable car trop étroite). La suite se trouve à droite et la galerie prend des dimensions agréables (3x2m). On arrive alors à l'orée d'une très grande salle, une des plus grande des Préalpes Vaudoises. Devant soi, le sol n'est jonché que de quelques cailloux, mais tout le reste de la salle est encombré d'énormes blocs. Au milieu, trône un beau pilier qui semble soutenir le plafond. Dans la paroi nord, une petite et courte galerie se détache pour se terminer sur trémie. A l'autre bout de la salle, on sort sur la gauche par une galerie au sol terreux et une quinzaine de mètres plus loin on la quitte par une étroiture dans des blocs. On remonte alors parmi des blocs instables jusqu'à une faille perpendiculaire. A droite, il faut monter en opposition pour trouver un bout de galerie qui se termine rapidement sur étroiture dans les blocs. A gauche, on remonte entre des blocs dans une fissure jusqu'à une trémie, point haut de la cavité à la cote +22m. La cavité est découverte en 1956 par J. Schraner. Les années suivantes il revient avec quelques membres du Spéléo Club de Montreux/Naye et à cette occasion divers ossements sont trouvés qui seront confiés au Musée de Genève. Les ossements proviennent d'Ursus Arctos, d'Ursus Spelaeus et peut-être de Capra Ibex (pour ce dernier, il s'agit d'un fragment de mandibule). En août 1963, des fouilles sont entreprises sous la direction de M. Egloff (Musée Cantonal d'Archéologie-Neuchâtel) car on espère pouvoir trouver des traces d'habitat préhistorique. Ce ne fut malheureusement pas le cas. Les fouilles sont encore visibles (voir topo). Quelques années plus tard la grotte est topographiée par la SSS-Lausanne puis par la SSS-Naye. Vu la différence entre les deux topos, le travail est refait en juillet 1984 par le GSL



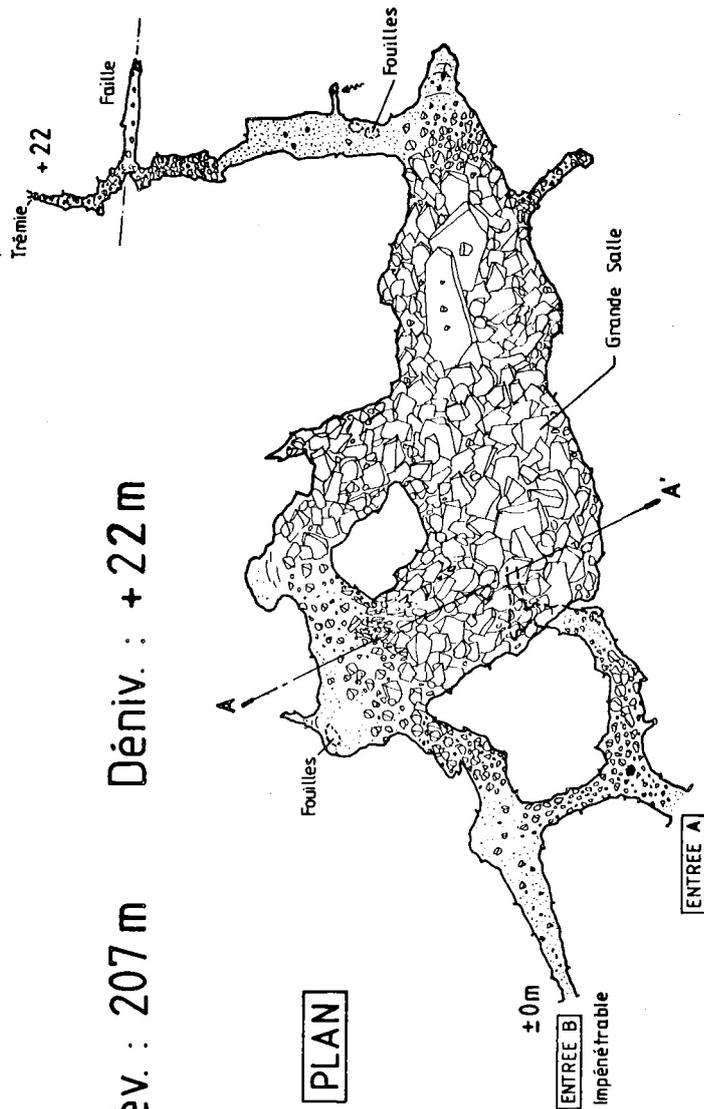
J.D.

Dans la Grande Salle de la Grotte des Cases

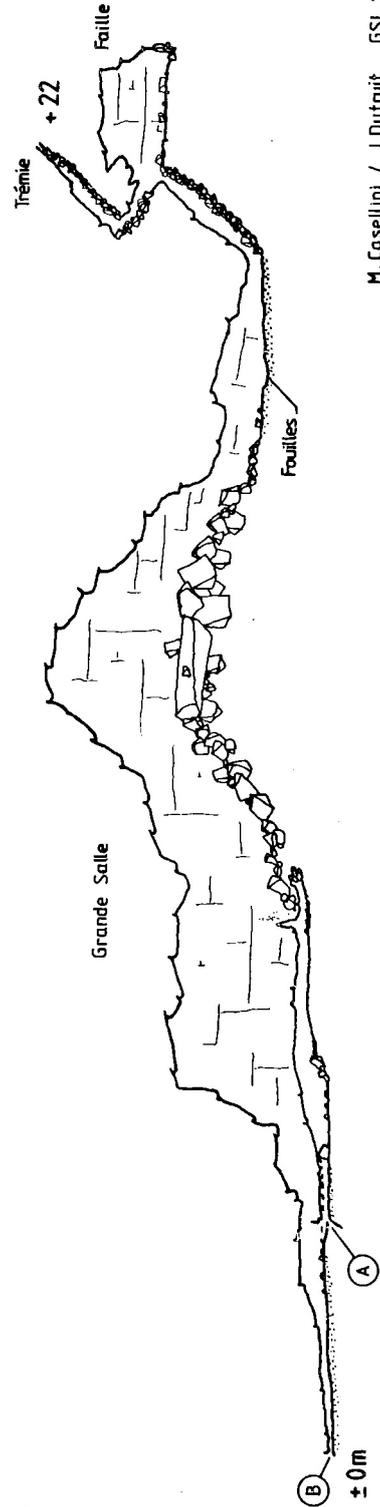
AV5 Grotte des Cases d'Aveneyre (Grotte Schraner)

Commune de Villeneuve / VD

Dév. : 207 m Déniv. : + 22 m



COUPE DEVELOPPEE



AV 6

565'970 / 140'125 1840m Dév.: 20m Déniv.: -12m

- Se trouve dans la partie très en pente qui sépare le lapiaz supérieur du lapiaz inférieur.
- La cavité s'ouvre sur une fracture orientée NE-SO. Un élargissement de la fissure forme un petit puits et l'on prend pied à -4m sur un névé. De là, on s'enfile dans la faille et l'on commence à descendre en essayant de ne pas se coincer. Arrêt à -12m bien que la cavité se poursuive, mais la suite est réservée au spéléos fil de fer...
Topographiée en juillet 1984 par le GSL.

AV 7

565'930 / 140'110 1855m Dév.: 5m Déniv.: -5m

- S'ouvre dans une belle dalle inclinée sur la partie supérieure du lapiaz (entre deux belles fractures).
- Simple puits de 5m de profondeur et d'une section de 0,5 x 2,5m. L'orientation de cette fissure-puits est NO - SE.
La cavité est topographiée en juillet 1984 par le GSL.

AV 8

565'920 / 140'095 1860m Dév.: 5m Déniv.: -5m

- Se trouve sur le lapiaz supérieur, dans le prolongement d'une grosse fracture bien visible.
- Simple puits de 5m de profondeur (1 x 3,5m de section) situé sur une fracture orientée NE - SO. Aucune continuation.
Cavité topographiée en juillet 1984 par le GSL.

AV 9

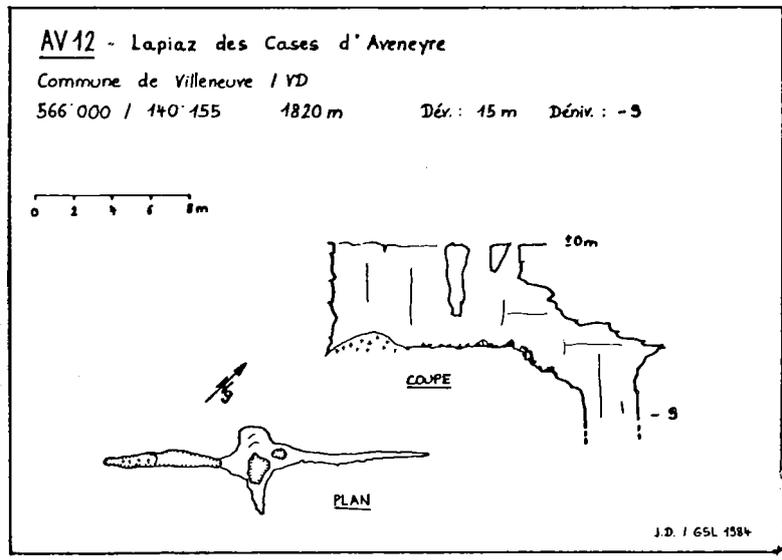
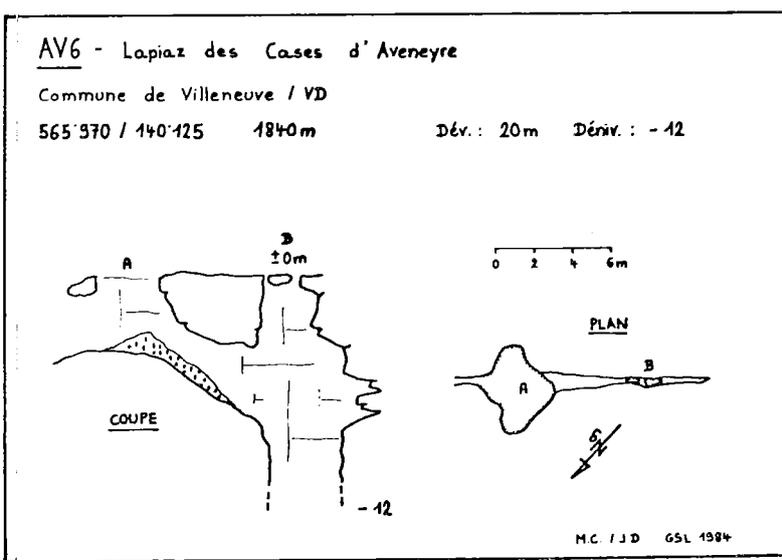
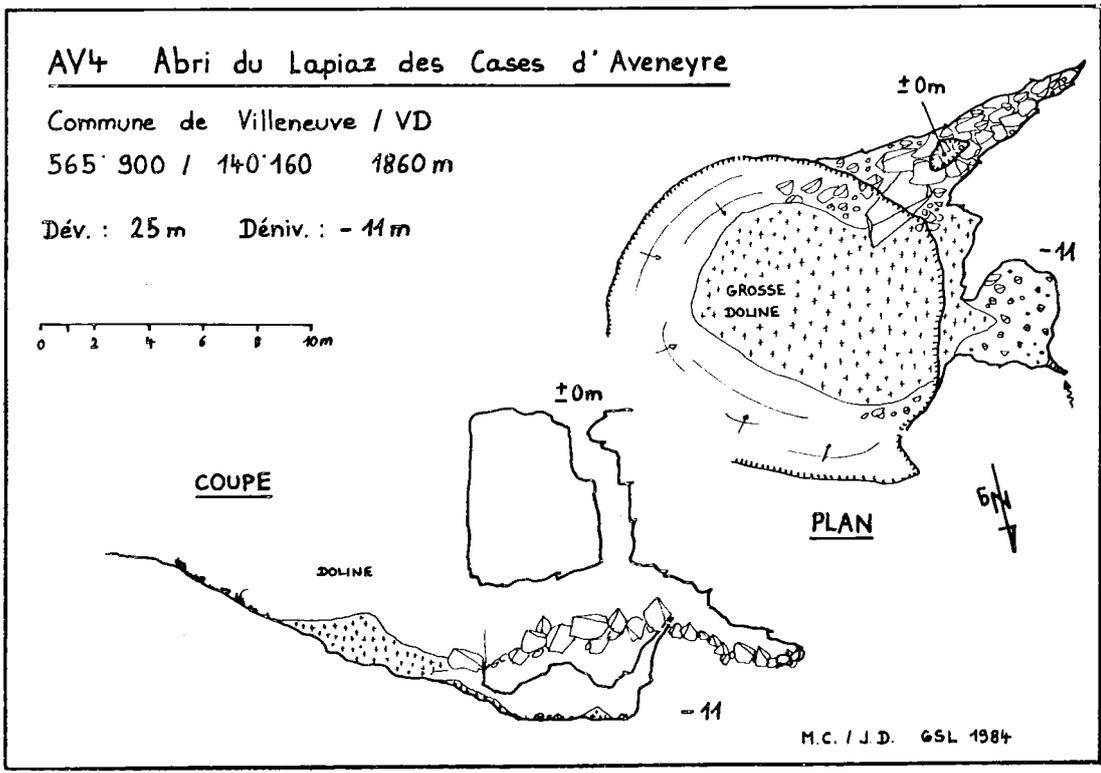
565'910 / 140'105 1860m Dév.: 12m Déniv.: -7m

- S'ouvre sur le lapiaz supérieur.
- C'est une longue fracture en L, terminée à l'une des extrémités par une doline. La profondeur moyenne est de 5m, mais à l'angle du L, un passage entre les blocs permet de descendre un peu et l'on atteint ainsi la cote de -7m. Aucune continuation.
Cavité topographiée en juillet 1984 par le GSL.

AV 10

566'010 / 140'140 1805m Dév.: 6m Déniv.: -6m

- Se trouve sur le lapiaz inférieur, non loin de la terrasse qui se situe au pied d'une petite falaise caractéristique de la zone.
- La cavité s'ouvre dans les broussailles et les arbustes par un puits de 5m de profondeur pour env. 3 x 4m de section à l'entrée. Vers le fond, le puits se rétrécit et un passage entre des blocs et des branches permet de prendre pied dans une faille étroite (cote -6m). Juste à côté de cette cavité, s'ouvre un autre petit puits non inventorié.
Topographie effectuée en juillet 1984 par le GSL.



AV 11 - Gouffre Paradis

Dév.: 916m Déniv.: -132m

- La cavité s'ouvre sur une faille orientée NE - SO par plusieurs orifices. Le plus gros mesure 9 x 5m de section pour 5m de profondeur, mais pour pénétrer on lui préfère l'orifice NE qui permet de prendre pied sur un grand névé sans matériel. Ce puits est l'entrée supérieure du Gouffre Paradis, mais l'épaisseur du névé empêche la plupart du temps de poursuivre plus loin. Voir l'historique et la description du Gouffre Paradis sous AV 14 (entrée inférieure).

AV 12

566'000 / 140'155 1820m Dév.: 15m Déniv.: -9m

- La cavité est située sur le lapiaz inférieur, un peu au-dessus et à gauche de la falaise caractéristique de la zone.
 - S'ouvre par trois entrées toutes situées sur une faille orientée NE-SO. La partie SO se termine à 5m de profondeur sur un névé, tandis qu'au NE on peut descendre dans la faille jusqu'à 9m de profondeur. Arrêt sur rétrécissement des parois, mais un spéléo très mince à des chances de continuer...
- Topographie effectuée en juillet 1984 par le GSL.

AV 13

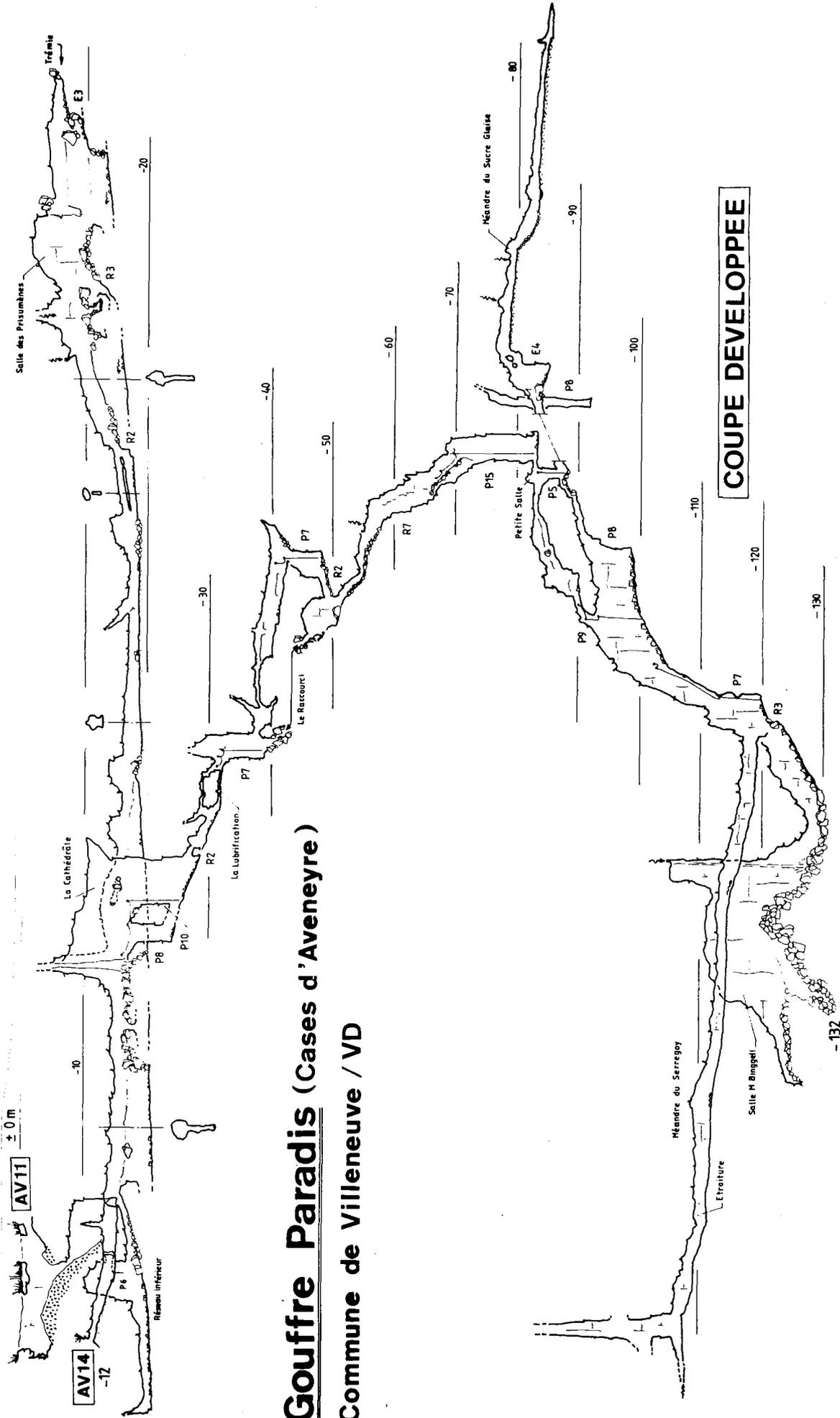
565'930 / 140'125 1855m Dév.: 6m Déniv.: -6m

- Se trouve sur le lapiaz supérieur, entre l'AV 7 et l'AV 4 (Abri du Lapiaz des Cases)
 - C'est un simple puits de 6m de profondeur (0,8 x 3m de section) situé sur une fracture grosso modo nord-sud.
- Topographié en juillet 1984 par le GSL.

AV 14 - Gouffre Paradis

Dév.: 916m Déniv.: -132m

- On pénètre dans la galerie à quatre pattes, mais heureusement pas pour longtemps car les dimensions deviennent plus " humaines " !
- Après une vingtaine de mètres de progression, un P6 sur la gauche donne sur un petit réseau inférieur. En continuant la galerie principale, un deuxième carrefour mène à l'entrée supérieure (AV 11) et redonne aussi sur le réseau inférieur. La suite du cheminement passe par une magnifique galerie en joint (section 2 x 3m) avec un surcreusement de 7m de profondeur. Plus loin, ce surcreusement est colmaté (par endroits) par des éboulis et l'on arrive alors au Carrefour Principal.



Gouffre Paradis (Cases d'Aveneyre)
Commune de Villeneuve / VD

BCRA 4C

Topo: PB, MC, FD, JD, PG, JH, OH / GSL 1984

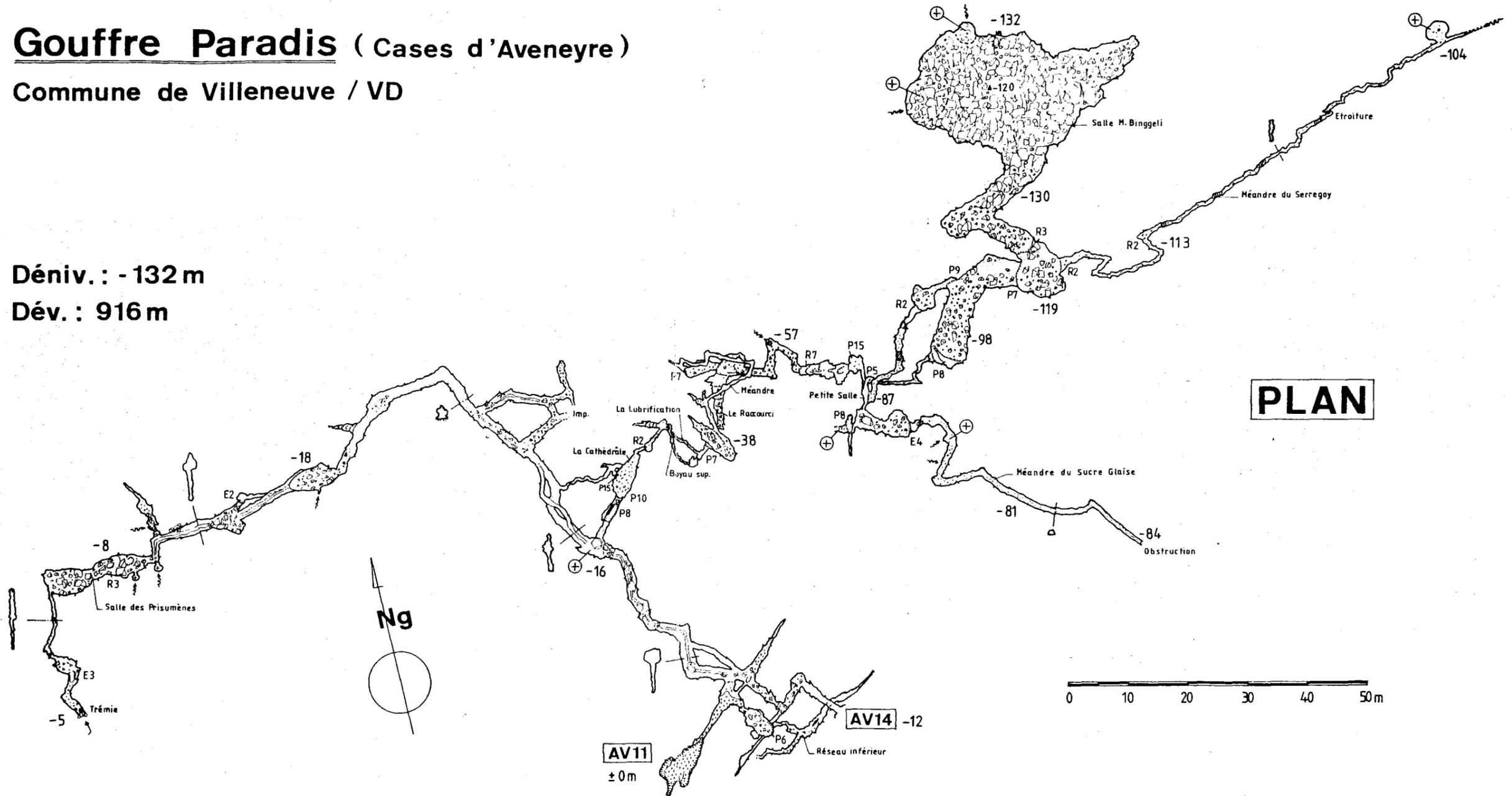
JD

Gouffre Paradis (Cases d'Aveneyre)

Commune de Villeneuve / VD

Déniv. : -132 m

Dév. : 916 m



Tout droit, c'est un nouveau méandre en trou de serrure ayant des dimensions très confortables. Sur la droite, on croise un étroit méandre qui amène au sommet de la " Cathédrale ", puis un peu plus loin une petite boucle de galerie se greffe sur le trajet principal. La suite est de nouveau très jolie car on chemine dans une galerie agréable au sol plat et argileux. Peu après, la progression se poursuit par une nouvelle galerie en joint avec surcreusement et l'on débouche alors dans une salle (juste avant sur la droite, une faille encombrée de blocs peut être suivie sur une dizaine de mètres). Dans la salle, un R3 doit être descendu puis l'on arrive devant un haut mais étroit méandre. Quelques mètres d'opposition et une nouvelle salle se présente. Une remontée entre des blocs mène dans une galerie malheureusement obstruée par une grosse trémie. Léger courant d'air sortant au mois d'août 1984. Une désobstruction semble bien aléatoire....

Revenu au Carrefour Principal, la branche de droite mène à la " zone profonde ". On traverse d'abord un P8 et juste après on descend un P10 qui arrive dans la " Cathédrale ". On en sort par une étroiture et un R2, puis une courte pente terreuse et l'on se retrouve devant le passage le moins agréable de la cavité. C'est un boyau étroit et boueux, long de 6m et ayant pour nom " La Lubrification ". On débouche dans une faille transversale. Sur la droite, une remontée de 3m permet d'emprunter un autre boyau étroit qui redonne dans la petite salle avant " La Lubrification ". Sur la gauche, un P7 donne dans une salle formant un nouveau carrefour. Soit on s'enfonçe entre les blocs au bas de la salle (attention, certains bougent !), soit on s'enfile dans un étroit méandre coupé d'un P7. Ces deux itinéraires mènent dans une belle galerie en pente et un peu plus loin, on descend en escalade un R7 suivi d'un P15 qu'il faut équiper. Au bas de ce dernier, un P5 fait suite et l'on débouche dans une petite salle. Entre des blocs, un passage ne vaut pas la peine d'être suivi (exemple type d'un raccourci qui n'en est pas un). En face, un passage étroit mène dans une autre petite salle d'où part le Méandre du Sucre Glaise (explo GSL). Entre ces deux voies se trouve la suite du cheminement principal sous la forme d'une galerie boueuse se transformant rapidement en méandre. On atteint alors un P9 qui donne dans une grosse galerie. La pente de cette galerie s'accroissant, deux spits sur la gauche permettent de fixer une corde comme main-courante puis on s'en sert pour descendre un P7. En face, un long méandre (Méandre du Serregoy) conduit à une importante cheminée d'env. 20m de haut. La galerie principale quand à elle, tourne à gauche (R3 en désescalade) puis à droite et l'on débouche alors dans une énorme salle (Salle M. Binggelli). Au milieu de cette salle s'élève un beau cône d'éboulis et sur le côté gauche, une cheminée se perd dans le noir. Le point bas de la cavité se trouve en face de la galerie d'accès, de l'autre côté de la salle en s'enfilant entre les blocs (cote -132).

La cavité est découverte en 1968 par R. Grangier et F-C. Mamin et le baptême de " Gouffre Paradis " provient du nom de l'armailli des chalets des Cases. Cette année là, la cote de -70 est atteinte. L'exploration continue en 1969 lors d'un camp d'été organisé par la SSS - Naye et le SCVN de Peseux. Le fond est touché à -132 et le développement estimé à 800m. Une topographie est réalisée en 1975 par la SSS - Naye (signée DS 1975 et DM 1978) et les chiffres de -128 pour la profondeur et 623m de développement sont annoncés. En août 1984, la cavité est reprise par le GSL. Quatre expéditions permettent de spiter les verticales, de prendre des photos et enfin de faire un relevé correct des galeries. En outre le gouffre est dépollué (que de piles, que de piles, ...).

CONCLUSION

En trois mois, nous avons atteint notre but : un fichier des cavités en ordre pour cette zone des Préalpes. Il reste encore quelques trous à explorer et à topographier, mais l'année prochaine nous espérons finir cette zone (si l'on peut dire qu'une zone est finie !). En outre et surtout, nous avons découvert un endroit du canton où la nature garde un certain charme, une certaine sauvagerie (malgré la présence de la Place d'Armes de l'Hongrin toute proche) et où la prospection reste un vrai plaisir.

BIBLIOGRAPHIE

- 1970 - M Egloff:: Deux nouvelles grottes à Ursus Speleus dans les Préalpes Vaudoises. Actes du 4ème congrès national de spéléologie / Neuchâtel
- 1971 - SSS/Naye : Activités des sections, camp au Gouffre Paradis Stalactite no.1, juin p.37
- - Info. de P-J. Baron / GSL
- - Info. de D. Masson / SSS-Naye



DESSIN J.D.

GOUFFRE PARADIS

Belle galerie au sol argileux dans le réseau sup.

ACTIVITES

Pour les simples visites, seul le nom des participants est inscrit !

11 juillet Grottes aux Fées de Vallorbe
P.Beffa, J.-D.Gilléron, C.+J.-D.Richard, M.Wittwer + 16 enfants

Sortie passeport vacances de la ville de Lausanne

12 juillet Grottes aux Fées de Vallorbe
P.Beerli, N.Bugnard, F.Dupertuis, S.Paquier

Re - sortie passeport vacances.

26 juillet Gouffre de la Petite Chaux no.6
J.-D.Gilléron, M.Piguet

28 juillet Grotte du Poteux
J.-D.Gilléron, C.Hedinger + 2 amis

4 août Grotte Froide
P.Beerli, J.-D.Gilléron, S.Paquier

Tentative de désob. de la trémie de jonction avec le Chevrier. Abandon après quelques mètres à cause des chutes de pierres.

11 août Gouffre Paradis (Aveneyre)
P.Beerli, M.Casellini, F.Dupertuis, J.Dutruit

430m de topographie, spitage des verticales et découverte de quelques mètres de galerie. Les cordes restent sur place.

12 août Grotte de Môtiers
J.Dutruit, J.-D.Gilléron, M.Richard, 2 amis + 15 enfants

Sortie passeport vacances.

17 août Jura
P.Beerli

Topo de la Baume Sud du Mt - Tendre et de la Baume Sud no.4 du Mt - Tendre.

18 août Gouffre Paradis (Aveneyre)
P.Beerli, M.Casellini, F.Dupertuis, J.Dutruit, O.Hunkeler

Suite de la topo et 100m de première vers le fond du gouffre.

18 août Gouffre des Croix Rouges no.2
P.-Y. Perrette, P.Schaffhauser, M.Wittwer

30 août Grotte de Gournier
P.Beerli, F.Dupertuis, P.Perracini

- 31 août Grotte de la Marche
J.Dutruit
Nouvelle petite grotte découverte dans la région du Col du Pillon
- 2 septembre Grotte des Grenèrets
J.Dutruit
Topo d'une cavité découverte par P-J.Baron au nord des Diablerets.
- 9 septembre Grotte de la Pernon
J.Heierli,M.Wittwer
Le siphon terminal étant à sec (? !) , suite de la première.Env. 90m de topo.
- 9 septembre Glacière à Tissot
P.Beerli,F.Dupertuis,O.Hunkeler
Topo de la cavité.Le dév. passe à 202m pour une profondeur de -91m.
- 13 septembre Grotte aux Fées des Richards
P.Beerli,M.Casellini,P.Perracini
Topo de la cavité,plus longue que prévue à cause de plusieurs diverticules non mentionnés sur l'ancienne topo.
- 16 septembre Grotte de la Pernon
J.Heierli,M.Wittwer
Tentative de jonction avec la Grotte de la Cascade,puis désob. à la Grotte du Gros Fort.
- 15-17 septembre Vercors
P.Beerli,N.Bugnard,M.Casellini,S.Charbonney,F.Dupertuis,
O.Gonthier,C.Hedinger,S.Paquier,O.Hunkeler,
Visites du Scialet de l'Appel,de la Grotte du Brudour et du Gour Fumant.Certains visiteront encore la grotte touristique de Couffin.
- 22 septembre Gouffre Paradis (Aveneyre)
P.Beerli,F.Dupertuis,Ph.Goy,J.Heierli,O.Hunkeler
Fin de la topo et déséquipement.
- 30 septembre Glacière à Tissot
P.Beerli,N.Bugnard,F.Dupertuis,C.Hedinger,S.Paquier,P.Perracini
Expé. photo.
- 7 octobre Falaises de St - Loup
O.Aguet,P.Beerli,F.Dupertuis,C.Hedinger,O.Hunkeler + une amie
- 9 octobre Jura
J.Heierli + 2 amis
Visite aux : Gouffre du Creux-Noir,Gouffre de la Ficle,Gouffre du Corbet,Glacière des Raisses-Gueissaz.Ceci,pour trouver un coin à désobstruer.

- 13-14 octobre Grotte aux Ours (Grotte à Chenuz)
P.Beerli, P.Beffa, F.Dupertuis, J-D.Gilléron, S.Paquier, O.Hunkeler,
M-C.+M.Piguet, J-D.+C.Richard, P.Perracini
- Exercice annuel de spéléo - secours.
- 15 octobre Jura
J.Heierli + une amie
- Visite de la Baume de l'Elan (une cheminée vers le fond a été oubliée par les topographes) et ensuite topo d'une baume à 40m de l'Elan.
- 20 octobre Baume de Longeaigue
C.+J-D.Richard et 5 membres des Routiers
- Sortie d'initiation.
- 20-21 octobre Canton du Jura
P.Beerli, F.Dupertuis, J-D.Gilléron, C.Hugli + 2 spéléos GSB
- Visites aux Creux - d'Entier et Gouffre des Narines de Boeufs.
- 21-22 octobre Rochers de Naye
J.Heierli + 2 amis, M.Looser (SSS-Naye)
- Visite de la Grotte du Glacier.
- 27 octobre Gouffre du Petit-Pré
P.Beerli, O.Hunkeler
- Visite jusqu'à la base des puits pour faire des photos.
- 3 novembre Glacière à Tissot
Ph.+Y.Cuendet, J-D.Gilléron, B.Lange, M.Richard
- 3 novembre Leysin
J.Dutruit, M.Piguet
- Prospection. Découverte des H30, K6, K7, K8 et K9. On profite pour revoir les H2 et L2 puis descente car il neige depuis un moment.
- 4 novembre Gouffre de la Petite Chaux no.6
J-D.Gilléron, C.Hedinger, B.Lange + 3 amis
- 10 novembre Falaises de St - Loup
Y.Cuendet et famille
- 11 novembre Jura
J.Dutruit et famille, E.Mayerat et son amie
- Topo de deux nouvelles cavités découverte par Etienne.
- 13 novembre Grotte de la Grande Poule
J.Dutruit, P.Dérianz (Troglolog)
- Portage jusqu'au siphon terminal pour deux plongeurs qui viennent le lendemain.